



# Un cadre important de Chez Paou démissionne

**SOCIAL** Après le licenciement de son directeur, la structure valaisanne perd l'un des membres importants de sa direction. Une interpellation sera traitée cette semaine au Grand Conseil pour demander ce qui se passe.

PAR [CHRISTINE.SAVIOZ@LENOUVELLISTE.CH](mailto:CHRISTINE.SAVIOZ@LENOUVELLISTE.CH)



Des employés qualifient de «perte catastrophique» le départ d'un des membres de la direction. Le conseil de fondation note que c'est la seule démission depuis le licenciement du directeur en août. CHRISTIAN HÖHMANN/A



L'inquiétude règne toujours au sein du personnel de Chez Paou, la structure qui accueille les personnes dans la précarité. Les employés sont aujourd'hui démunis devant la démission de l'un des membres importants de la direction qui travaillait depuis onze ans pour l'institution. «Le départ de cet homme brillant est difficile pour nous. Avec Jean-Yves Raymond (ndlr: l'ancien directeur de l'institution qui a été licencié à la fin août), il avait donné un bel envol à Chez Paou», regrette l'un des employés.



**Le départ de cet homme brillant est difficile pour nous.”**

L'UN DES EMPLOYÉS  
DE CHEZ PAOU

Le démissionnaire avait la responsabilité de deux secteurs importants de la fondation, qui concernent 150 des 180 bénéficiaires. Il dirigeait les secteurs socio-professionnel et ambulatoire ainsi que la gestion de projet. «C'est une perte catastrophique pour le personnel et les personnes que l'on aide», ajoute l'employé. Du côté du conseil de fondation, son président Claude Moret note que «toute expérience qui part est une perte. Il avait un savoir-faire que personne ne conteste, mais cela fait partie de la vie d'une entreprise.

Oui, c'est une personne clé, mais je tiens à faire remarquer que c'est le seul départ sur nos 50 employés que nous avons à déplorer depuis le licenciement de M. Raymond.» L'impossibilité de pouvoir travailler avec des dirigeants qui n'ont pas les mêmes valeurs serait à l'origine de la démission de ce cadre. Des propos qui restent au conditionnel. Contacté, le cadre concerné nous a répondu «ne pas souhaiter s'exprimer sur le sujet».

### Des employés se sentent toujours pas entendus

La nouvelle de ce départ est ressentie difficilement par les employés qui ne se sentent pas entendus.

Pour rappel, une majorité d'entre eux ont interpellé par deux fois la conseillère d'Etat Esther Waeber-Kalbermatten pour qu'elle lance une enquête pour faire la lumière sur les dysfonctionnements du conseil de fondation dénoncés dans une interpellation réalisée notamment par l'ancien directeur. A ce jour, la politicienne n'a pas répondu directement aux employés.

Ceux-ci demandaient aussi le gel de l'engagement d'un nouveau directeur. Là aussi, ils n'ont pas été entendus. «On se sent abandonnés», confie l'un des membres du personnel, dépité. Le conseil de fondation réfute tout climat délétère. «Cela s'est beaucoup apaisé; on ne cesse pas de remercier les gens qui continuent à s'engager», affirme Claude Moret qui souligne que des entretiens sont actuellement menés avec des candidats au poste de direc-

teur.

### Retrait d'un soutien

Après le départ du directeur, une entreprise valaisanne a décidé de retirer le soutien qu'elle apportait à Chez Paou depuis vingt ans. «Nous avons toujours eu affaire avec M. Raymond qui a toujours excellé dans ses pratiques. Nous ne pouvons cautionner cette façon d'agir et sommes dans le regret de vous annoncer que nous mettons un terme à notre soutien», écrit le directeur de l'entreprise en question. Claude Moret réagit en disant «regretter cette décision, mais je la remercie pour le soutien



**Le climat s'est beaucoup apaisé; on ne cesse pas de remercier les gens qui continuent à s'engager.”**

CLAUDE MORET  
PRÉSIDENT DU CONSEIL DE FONDATION

apporté toutes ces années». Selon lui, c'est la seule entreprise valaisanne qui retire son soutien. «Cela ne nous met pas en péril même si tout sponsor est bienvenu.»

### Interpellation au Grand Conseil

Chez Paou continue cependant à interroger les députés. Après l'interpellation du PDC Pierre Gualino lors de la session d'octobre demandant à Esther Wae-



ber-Kalbermatten si elle suivait la situation de l'institution, une autre interpellation intitulée «Que se passe-t-il à Chez Paou?» est déposée par des parlementaires de tous les partis pour la session de novembre qui débute aujourd'hui.